Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 31 (1963)
Heft: 7

Artikel: Monologue à deux
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-570464

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Monologue à deux

. . . Ah, tu es drôle ! Ah, tu es beau ! Muet comme une carpe, le regard fixe, sans expression, comme contemplant je ne sais quel horizon . . . un horizon sur la ligne duquel sourit quelqu'un d'autre . . . quelqu'un qui a tout abîmé, tout saccagé, tout détruit ! Bravo ! Beau travail ! . . .

. . . Pardon ? Ah . . . excuse-moi, j'avais cru entendre . . . Incontestablement, je ne suis pas habitué à te voir tel que tu es aujourd'hui; tu joues le «Bel indifférent» . . . je parle, je parle . . . tu ne réponds rien . . . Alors qu'avant, tu avais la réplique prompte ! Tu fanfaronnais, tout fier d'être aimé . . . de te croire aimé . . . et de faire souffrir ! Tout gonflé de l'orgueil d'une aventure nouvelle ! Ah, ça jaillissait, ça fusait, ça faisait mouche, les «Je ne t'aime plus», les «C'est fini», les «Que veux-tu, nous n'y pouvons rien» . . . Alors ? Tu n'as plus rien à dire ? Vraiment ? Il est vrai que tu as tout dit... tu as tant dit ! Moi aussi, d'ailleurs... mais j'ai toujours quelque chose à te dire . . . par exemple, ceci : si tu crois me faire taire en t'obstinant à rester muet . . . tu crois vraiment au Père Noël et à la poupée qui tousse ! Ce serait trop facile ! Oui, je connais . . . c'est une vieille histoire . . . la rançon ! La nature qui se venge et n'admet pas un amour durable, un sentiment solide d'un gars pour un gars . . . d'un homme pour un homme ! C'est toi qui le dis ! Ou plutôt, c'est toi qui ne le dis pas . . . qui ne dis rien . . .

Ah, tu es drôle ! Ah, tu es beau ! Muet comme une carpe, le regard fixe . . . Bravo ! Et pourtant ! Ose prétendre que ce n'était pas beau, nous deux, tout ce qui était nous deux, tout ce qui est encore nous deux ! Non ? Soit ! Alors, parle . . . dis-le, ce NON ! Aie le courage d'être qui tu es ! Je comprends que tu gardes ton éloquence pour ce quelqu'un d'autre . . . Mais enfin, ne soyons pas plus royaliste que le roi . . . au point de vue conversation, c'est plutôt maigre, entre vous ! En dehors des mots habituels, des attitudes habituelles pendant les habituels gestes d'amour . . . disons d'assouvissement . . . ce n'est tout de même pas Verlaine qui inspire votre duo ! Il te reste bien encore quelques mots en bouche . . . quand tu ne l'embrasses pas . . . quand tu n'es pas en train de . . . l'aimer !

Eh bien voilà ! Restons-en là, puisque tu le désires ainsi ! Je sens que je vais me taire; toi, assis à ton bureau . . . muet comme une carpe . . . le regard . . .

*

Oui, je vais me taire . . . pas toutefois sans te dire que je te déteste . . . que je te déteste parce que je t'aimais . . . de toute la force d'un amour décapité . . . d'un condamné qui n'a pu assurer sa défense au tribunal du cœur . . . que je te déteste, oui, de tout moi, de tout l'amour blessé du monde . . . de l'amour tout neuf que peut-être je rencontrerai demain . . . que je te déteste et que, vraiment, oui, vraiment, tu es drôle ! Tu es beau ! Muet comme une carpe, le regard fixe, comme contemplant de bizarres horizons, . . . avec ce petit trou dans la tempe . . . et ce petit trait rouge qui se fige déjà sur son parcours . . . jusqu'à ta joue . . .

DAN

Nackter Hirte mit Tieren
Dessin: Jean Erni, Suisse ▶